

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER, 3 rue Hart Téléphone 302 Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS Vanasse & Lefrançois Imprimeurs-Papetiers. 25 Rue Du Platon. Téléphone 373 LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

"LE BIEN PUBLIC"

LES TROIS-RIVIERES, 6 SEPTEMBRE 1910

MAGNIFIQUE RECEPTION

Dimanche, à la Cathédrale, M. le Curé Massicotte a félicité nos concitoyens de la magnifique réception faite au Cardinal Légeat, ajoutant que Son Eminence avait été touché jusqu'aux larmes, de l'empressement spontané de notre population à manifester au représentant du St. Siège son plus profond attachement et sa filiale sympathie.

Et vraiment, notre bonne vieille cité a fait dignement les choses. Malgré l'heure matinale de la réception, il n'est pas exagéré de dire que dès l'aurore toute la ville était sur pied. Sur tout le parcours du cortège les édifices et les rues étaient magnifiquement décorés, et au coin des rues St-Bonaventure et Notre-Dame, les jeunes élèves du Jardin de l'Enfance, placés sur une estrade toute couverte de banderoles et de drapeaux, présentaient le plus joli cortège d'œil.

La Cathédrale était somptueusement parée, de même que l'évêché, mais ce qui a le plus impressionné Son Eminence, c'est cet esprit de recueillement profond de la foule, cette ambiance pour ainsi dire, de piété calme et vraie qui, dans notre catholique province de Québec et au dire même des étrangers, est la caractéristique de toutes nos démonstrations religieuses.

Bref, l'accueil fait ici au délégué Papal pourra être surpassé en faste et en splendeur, mais il ne pourra pas l'être par l'enthousiasme et la sincérité manifestés l'autre matin par la population trifluvienne. Et quand sur la passerelle du navire qui l'emportait vers Montréal, nous avons vu l'auguste vieillard drapé dans sa soutane pourpre, bénir une dernière fois cette foule compacte qui lui lançait un dernier vivat, le cri qui s'échappait alors de tous les cœurs était bien celui que retrace ailleurs un de nos collaborateurs: "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur

Un homme que ni la politique, ni l'argent, ni les triomphes guerriers, ni aucun des ressorts humains qui créent les grandeurs d'ici-bas, faisait, voici vingt siècles, une entrée triomphante à Jérusalem. Tout en dédaignant les moyens et les puissances qui font les conquérants, il pénétrait dans Sion en vrai conquérant.

"Une foule immense étendait ses vêtements sur les chemins, dit l'Évangéliste, d'autres coupant des branches, en jonchaient la voie. La foule qui précédait et celle qui suivait s'écriaient ensemble: "Hosannah au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

Nous fûmes, samedi le 3 août, les témoins émus d'une scène presque semblablement belle aux Trois-Rivières... Oui, en voyant Son Eminence le Cardinal Vanutelli descendre de la passerelle du navire de l'État au milieu du silence respectueux d'abord, puis des vivats d'une innombrable population, en le voyant défilé entre deux haies de fidèles s'inclinant sous la main qui bénissait si paternellement, en suivant tout ce parcours royallement décoré, avec ces milliers d'oriflammes et de drapeaux aux couleurs nationales et papales, à l'aspect de cet immense cortège où l'église, l'état et l'autorité civique figuraient en corps ou en la personne de leurs plus distingués représentants, devant ce déploiement de pompe, cet enthousiasme des cœurs, cet accord unanime de toutes âmes dirigeantes de la ville, en face de toute cette foule, mue par une même pensée et poussée par la même ambition de rendre un pieux hommage au Légat de S. S. Pie X, notre Pontife et Roi, nous songions à l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem.

C'est du reste, la même et divine personnalité qui hier comme en ce temps là, fut le héros de la manifestation. C'est au Roi de nos âmes, Jésus, par l'intermédiaire de son plus illustre et plus immédiate représentant sur la terre canadienne, que sont allés nos hommages, comme c'est à Jésus, homme et Dieu, que s'adressait l'Hosanna des fils d'Israël. Et de même qu'au triomphe de Jérusalem, les vivats n'étaient pas commandés par le prestige humain du triomphateur, mais plutôt par l'éclat de sa divinité, ainsi les vivats qui accueillirent le Cardinal Vanutelli, si vénérable soit-il, étaient ils moins un hommage rendu à ses mérites personnels qu'à sa qualité de plus haut représentant de Jésus-Christ qui mit jamais le pied sur nos rivages.

"Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur."

Jadis, celui qui affligeait si profondément le spectacle des misères humaines, (misereor super turbam) s'en allait de par les bourgades de la Judée enseignant aux populations anxieuses de s'abreuver de sa parole, où est la Voie, la Vérité et la Vie, guérissant toute infirmité, séchant toutes larmes la vant toute souillure, fondant ici-bas le royaume des âmes. Ce royaume, resserré d'abord dans les étroites limites de Terre Sainte, embrasse aujourd'hui l'univers entier, couvre le midi et le septentrion, l'Orient et l'Occident de tout pays connu.

Et le successeur du divin Thaumaturge de Nazareth, par le ministère de ses Légats, s'en revient périodiquement visiter les diverses parties de son incomparable empire, non plus pour fonder, mais pour consolider les royaumes, non plus pour enseigner la bonne nouvelle, mais pour confirmer dans la foi. C'est ainsi qu'à deux mille ans de distance, Jésus poursuit sa mission de Sauveur d'âmes, et voilà pourquoi les cœurs chrétiens se trouvent si fortement remués au passage du Légat papal. A la vue de l'auguste vieillard, qui à Québec comme à Rimouski, aux Trois-Rivières comme à Sorel, et partout sur le parcours ne se lasse pas de bénir amoureuxment quiconque accourt à son rencontre, l'on a le sentiment intime que sous les traits humains, il est en ce personnage quelque chose de divin.

A l'instar du Sauveur au temps de sa vie mortelle, Lui aussi consolera bien des cœurs souffrants, Lui aussi, par le Congrès Eucharistique et les fruits qui en résultent, remettra dans la voie droite plus d'une âme perdue dans les dédales de l'erreur, raffermira nombre de volontés chancelantes, fera renaître l'espoir en maints cœurs désespérés, guérira d'innombrables blessures morales. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

De cette mémorable visite se dégage une leçon. Il faut aimer davantage l'Eglise qui donne présentement à la "noble nation canadienne" une nouvelle et combien éclatante preuve de son indéfectible sollicitude pour les peuples qui lui sont fidèles. Certes nous étions fort "jeunes" pour prétendre à l'insigne honneur de tenir sur notre sol les assises d'un Congrès Eucharistique international. Les vœux de Mgr Bruchési ont été exaucés, sans doute comme récompense de la grande foi des Canadiens.

N'empêche que ce choix demeure encore une faveur inappréciable, non seulement au point de vue religieux, mais au point de vue économique également. Espérons que nos compatriotes, fidèles à leur motto "Je me souviens," garderont à l'égard de l'Eglise, qui aujourd'hui se montre si bonne pour eux, l'impérissable Souvenir du Cœur.

tes, fidèles à leur motto "Je me souviens," garderont à l'égard de l'Eglise, qui aujourd'hui se montre si bonne pour eux, l'impérissable Souvenir du Cœur.

PAR FONDEVAL.

Les Adresses

Quelques minutes après la messe et dans la cathédrale ont été présentées l'adresse du Clergé et celle des citoyens, la première par Mgr Baril, administrateur du diocèse, et la seconde par son Honneur le Maire Normand.

Adresse de Mgr Baril, Administrateur du Diocèse

A Son Eminence le Cardinal Vincent Vanutelli, du titre suburbicaire de Palestrina, légat de Sa Sainteté Pie X, pour le Congrès Eucharistique international de Montréal

Eminentissime Seigneur,

C'est avec une joie bien vive et les sentiments d'une reconnaissance profonde que nous déposons à Vos pieds nos respectueux hommages, à l'occasion de votre trop court passage au milieu de nous. Votre visite, si noble et si distinguée par le caractère auguste de votre personne et par le reflet de la majesté pontificale qu'elle représente ainsi que par la mission pleine de grandeur qui lui a été confiée, nous émeut plus que nous ne pouvons le dire, et nous honore vraiment à l'excès. Et sous l'impression religieuse qui nous transporte et nous élève au-dessus des horizons vulgaires, nous ne pouvons nous empêcher de dire bien haut et dans toute la sincérité de nos âmes: Béni soit celui qui nous vient au nom du Seigneur, Gloire, honneur, longue et heureuse vie au Seigneur très-doux, très-bon, très-aimé qui préside aux destinées de la Sainte Eglise ici-bas. Honneur et paix et joie à toujours au très illustre Prince, qu'il envoie ici pour glorifier le Christ-Jésus, et faire triompher à sa divine royauté aux yeux de toutes les nations.

Cependant, dans les élans de cette joie bien réelle qui déborde de tous les cœurs, nous sentons qu'il manque quelque chose à notre bonheur. Dans cette circonstance si solennelle pour nous tous et certainement unique pour la plupart, il ne nous est pas donné de voir à notre tête le chef vénéré de ce diocèse. Oh! comme il serait heureux de vous redire lui-même, avec ses propres sentiments, ceux qui animent tout son clergé, ses communautés religieuses et les quelque 80,000 catholiques qui, absents de corps, pour le plus grand nombre ne font qu'un cœur et qu'une âme avec ceux qui sont ici, pour vous donner les témoignages de leur vénération.

Retenu loin de nous par une maladie déjà bien longue, il est cependant profondément touché de l'honneur que reçoit aujourd'hui sa ville épiscopale, et comme nous, il en gardera à votre Eminence un impérissable et reconnaissant souvenir. Au reste, en me faisant l'interprète de la population confiée à sa sollicitude, je ne fais qu'exprimer les sentiments que, à la suite de ses vénérés prédécesseurs, et notamment, de Mgr Lafleche, d'illustre mémoire, il s'est toujours efforcé d'inspirer, à savoir la soumission et le dévouement inébranlable à la Sainte Eglise et au Saint-Siège Apostolique, l'attachement aux pures doctrines romaines, la sainte affection pour la hiérarchie ecclésiastique et une insigne piété pour Jésus-Hostie, le Divin Auteur et Gardien de notre foi et de tout ce qui fait la force et la gloire de notre nationalité.

Ce n'est pas d'aujourd'hui, ni d'hier Eminence, que les principes catholiques se sont implantés sur les bords du St-Laurent. Ils y ont pris racine dès la naissance de la race française sur le sol canadien. Ils s'y sont développés avec elle par le travail incessant de nos chefs spirituels et par la docilité inaltérable de notre peuple; de sorte que la magnifique floraison de vertus et d'œuvres chrétiennes que Votre Eminence trouvera dans notre pays n'est que l'épanouissement et le développement de ce germe généreux et fécond qui a été déposé ici par les fils de la France catholique et chevaleresque d'autrefois, de cette France que le grand Pontife Léon XIII appelait justement la "nobilissima gallicorum gens," la très noble nation française, et que nous, malgré ses fautes, nous appelons encore notre mère patrie, la fille aînée de l'Eglise.

Que Votre Eminence veuille bien maintenant agréer les vœux que nous formons et les prières que nous adressons au ciel pour que le Dieu de l'Eucharistie bénisse votre sainte mission et lui accorde un succès plein et entier.

Puissiez-vous dans notre chère patrie, du Canada ériger, comme Vous même le desiez à Cologne l'année dernière, "un monument spirituel de foi et d'amour au Dieu réellement présent dans le Saint-Sacrement de l'Autel," et par là augmenter la piété de notre peuple envers cette Eucharistie à qui vous consacrez votre vie et toutes les saintes énergies de votre âme d'apôtre. Puissiez-vous établir à jamais parmi nous, le règne de ce Jésus-Hostie "de qui nous vient tout don parfait."

Puis quand, Votre auguste mission terminée, Vous foulerez de nouveau cette poussière de Rome, illustrée par les hauts faits de l'Histoire et de l'Eglise, arrosée par le sang des martyrs et les larmes des pieux pèlerins; poussière sacrée que nous voudrions tous voir et baiser, veuillez Vous faire auprès du Saint-Père, notre Père à tous que nous vénérons et que nous aimons tant, l'interprète de nos sentiments de tendresse filiale et d'absolu dévouement; Dites-lui que parmi les peuples qui s'honorent encore du titre de chrétiens, il n'en est pas un qui, plus que le petit peuple français du Canada, désire ardemment la réalisation de sa glorieuse et noble devise: rétablir le règne du Christ en toutes choses, mais surtout dans les âmes et dans les sociétés."

En renouvelant à Votre Eminence l'expression de notre sincère gratitude pour la bienveillance qui l'a fait s'arrêter au milieu de nous, qu'il nous soit aussi permis de dire une respectueuse bienvenue et un merci du cœur à cet autre illustre Prince de l'Eglise qui est aussi notre hôte aujourd'hui, et au sympathique et si distingué Archevêque de Montréal, dont la délicate attention nous a ménagé la faveur dont nous jouissons aujourd'hui. Puis, comme souvenir précieux de cette insigne faveur et comme un don de joyeux avènement, daignez faire descendre sur nous tous une de ces bénédictions abondantes en fruits de salut, dont Notre Saint-Père a chargé Vos augustes mains.

L'Adresse de S. H. le Maire L. P. Normand

A Son Eminence, le Cardinal Evêque Vincent Vanutelli, du titre suburbicaire de Palestrina, Légat de Sa Sainteté Pie X, pour le Congrès Eucharistique international de Montréal.

Eminence, Les citoyens des Trois-Rivières sollicitent l'honneur de vous présenter leurs respectueux hommages en ce jour mémorable qui marque votre visite dans leur ville.

Frappés de la majesté qui vous environne, ce n'est pas sans une émotion profonde et une vive reconnaissance qu'ils saluent en votre personne auguste et vénérée, le représentant du Saint-Père, l'un des princes de cette Eglise puissante et respectée qui a toujours été pour notre peuple une véritable mère.

Notre démarche, toutefois, ne devra pas surprendre Votre Eminence, car elle n'est que l'expression sensible des sentiments de foi et d'amour qui nous attachent au Pape et à la Sainte-Eglise dont il dirige si glorieusement les destinées éternelles.

Ces sentiments, il sont la plus belle

partie de notre patrimoine national. Ce sont eux qui animaient le cœur de nos aïeux, lorsqu'ils venaient, de la France lointaine, jeter sur nos plages le fondement d'un nouveau royaume à l'extension de la gloire du Christ et à l'honneur de la patrie française. Ils ont été si fortement imprimés sur ce sol et dans notre race, qu'aujourd'hui encore et dans l'avenir, nous sommes et nous voulons être toujours fidèles à l'exemple de nos grands ancêtres. Notre cité, fondée par l'Eglise avant d'être établie par l'autorité civile, s'est toujours souvenue de ses nobles origines, et toujours, l'union, le respect et la confiance ont régné entre le fidèle troupeau et les pasteurs qui l'ont guidée, protégée et soutenue dans la voie du progrès religieux, moral, intellectuel et même matériel, au sens de l'Evangile.

C'est pour cela Eminence, que nous sommes ici, ce matin, à côté du plus haut représentant de l'autorité romaine dans notre ville, pour vous dire, avec sincérité et conviction, que vous êtes le bienvenu dans la cité de Lavolette. Comme Légat du Saint-Siège, vous avez droit à tous nos hommages et à tous nos respects; comme Président du Congrès Eucharistique, Vous avez droit à tous nos remerciements.

Votre présence, votre parole, et l'œuvre que vous accomplirez, seront pour notre peuple une confirmation de sa foi au Dieu de l'Eucharistie et lui donneront des forces nouvelles pour la défense de ses croyances menacées.

Nous avons appris par l'héroïque histoire de notre immortel Dollard et par celle de nos zouaves pontificaux, qui jadis eurent l'honneur de travailler à la défense du Saint-Siège, que les cœurs les plus vaillants, comme aussi ceux qui ont le plus aimé et le mieux défendu l'Eglise, ce furent toujours les cœurs les plus étroitement et plus intimement unis à Jésus-Hostie.

Aujourd'hui, la lutte a changé d'aspect. L'ennemi ne se contente plus de battre en brèche nos libertés religieuses, civiles et nationales; il s'attaque surtout et avant tout à l'intégrité de notre foi. Aujourd'hui comme autrefois, nous en avons la confiance, c'est encore le Dieu de l'Eucharistie, qui votre Eminence nous aura appris à mieux connaître et à mieux aimer, qui fera de nous et de notre fils, des vaillants et des vainqueurs. Car "si deus pronobis, qui contra?" Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous.

Eminence, lorsque, retourné dans la ville éternelle, vous rendrez compte au Souverain Pontife de tout ce que vous aurez vu et entendu à l'occasion du Congrès Eucharistique international de Montréal, le premier dans l'histoire de l'Amérique, veuillez lui exprimer, avec les vœux qu'ils forment pour la réalisation de ces immortelles espérances, le profond respect et le dévouement sans bornes qu'entretiennent pour sa personne vénérée.

Le Maire et les citoyens de la ville des T.-Rivières.

Après la réponse de son Eminence, l'on s'est rendu processionnellement à l'évêché où l'on a servi le déjeuner.

Sur les 8 heures 15 s'effectuait le retour au quai, Le cortège venu par les rues du Platon, Notre-Dame et Bonaventure, retourna par la rue Bonaventure, Royale, des Forges et du Platon.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M. Avocat

6, rue St-Joseph, Téléphone 233. Les Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD, AVOCAT 17 Rue St-Pierre. Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON, - AVOCAT - Tél. 592

38 rue ROYALE, Les Trois-Rivières

P. N. MARTEL, Avocat 16 Bonaventure, Tél. Bell 61 Les Trois-Rivières.

N. L. DUPLESSIS C. R. Avocat

4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65. Les Trois-Rivières

J. A. Comeau, C. R. Arthur Béliveau, LL. B. Tél. Bell No. 38.

COMEAU & BELIVEAU, AVOCATS.

8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

BRUNO MARCHAND, B. A., LL. L. AVOCAT

33, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières Téléphone Bell 585

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2425, Montréal, Tél. Bell 153, Trois-Rivières

THÉO. DAoust CHS LAFOND Architectes

Membres A. A. P. Q. & I. A. du Canada

Bâtisse du Séminaire 103, St-Frs-Xavier, Montréal, 15, Bonaventure, Trois-Rivières

NOTAIRES,

Téléphone 491

J. A. TRUDEL Notaire

Argent à prêter et agent d'Immeubles Coin Hart & Bonaventure, Les Trois-Rivières

C. J. BARNARD, Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre

Bureau; 36 Bonaventure. Rés. 11 rue Haut-Boc.

TROIS-RIVIERES, P. Q.

ARTHUR LACHANCE Représentant de la

Compagnie d'assurance sur la vie "THE MANUFACTURERS"

33, av. Lavolette, 3-Rivières

J. P. MEUNIER, OPTICIEN

Diplômé de l'Institut de Boston 172 RUE NOTRE - DAME, 172

Trois-Rivières.

L. Dassyva & Cie MARCHANDS DE CHAUSSURES

41 Rue Du Platon

On donne un escompte de 10%

Sur tous les achats au comptant d'ici au premier

Septembre :: :: ::

On Repare les Chaussures.

CONCERNANT L'EPARGNE Chiffres montrant des résultats obtenus sur une base de 4% d'intérêt par année. Table with columns: Montant déposé, Intérêt gagné, Montant total. Includes P. E. PANNETON BANQUIER logo and text: "Il vous fera plaisir de voir votre Compte d'Epargne grossir petit à petit. Intérêt payé deux fois par année. Votre argent porte intérêt sur réception des dépôts. 4% alloué sur dépôts 4%".

A SHAWINIGAN FALLS Ainsi qu'aux TROIS-RIVIERES Achetez vos Habits pour Hommes et Enfants et Nouveautés pour Dames chez PANNETON & FRERE

# NAP. E. GODIN,

12 et 14 Rue Des FORGES, - Les Trois-Rivieres.

**Importateur et Négociant En Gros et en Détail.**

**Pipes, Tabac, Cigares, Articles de Fantaisie, Vaisselle,  
Verrerie, Argenterie, Riche Verre Taillé, Jouets, Poupées,  
Thé, Café, Chocolats et Confiserie.**

**MAGASINS  
OUVERTS  
TOUS LES  
SOIRS.**

¶ Le Magasin offrant la plus grande variété de Marchandises entre **Montréal** et **Québec**.  
¶ Votre Visite est respectueusement Sollicitée.  
¶ Toutes commandes ou demandes de renseignements par la malle recevront toujours une attention toute particulière.

**Spécialité  
d'Articles en  
Tout Genre  
Pour Cadeaux  
de Noces  
ou Autres.**

## COURRIERS

### Ste-Ursule

—Les Sœurs de la Providence feront l'ouverture des classes de leur jardin de l'Enfance et Pensionnat, lundi, le cinq septembre. Les garçons, admis jusqu'à la première communion, y reçoivent l'instruction préparatoire aux éléments latins. Les jeunes filles y suivent les cours élémentaire (primaire élémentaire) et modèle (primaire intermédiaire), dix de cette dernière catégorie ont obtenu, cette année, un brevet portant la note : "avec distinction."

L'air pur de la belle campagne de Ste-Ursule, les vastes cours ornées de kiosques, balançoires, jeux de toutes sortes, offrent de grands avantages. Bonne pension—Conditions avantageuses Communications faciles par voie du Grand-Nord. 2f.

### ST-TITE

Le bazar de charité, fait au profit des Rvdes Srs de la Providence, s'est terminé Dimanche, 27 Août. Des deux Candidats en lice, c'est M. Amédée L'Heureux qui a remporté la victoire par une bonne majorité de votes sur son adversaire, M. P. E. Déglise. Quant aux tables de tirages, c'est celle de M. Déglise, ayant pour Dame patronesses Mesdames J. A. Plourde et J. O. Lacoursière, qui est sortie victorieuse par un bon montant. Nos félicitations à tous ceux et celles qui se sont dévoués et ont aidé au succès de ce bazar.

Nous donnerons les recettes en détail, dans une prochaine correspondance.

—La compagnie d'assurance contre le feu dite : "La Rimouski" dont M. André Lefebvre est agent pour St-Tite, a certainement une bonne note à ajouter à son crédit. Dernièrement, un M. Ratel de St-Tite, ayant subi des pertes occasionnées par un commencement d'incendie, a reçu le paiement des dommages, 8 jours après l'incendie.

Nos félicitations à M. Lefebvre ainsi qu'à MM. de "La Rimouski" dont M. André Lefebvre est agent pour St-Tite, a certainement une bonne note à ajouter à son crédit. Dernièrement, un M. Ratel de St-Tite, ayant subi des pertes occasionnées par un commencement d'incendie, a reçu le paiement des dommages, 8 jours après l'incendie.

—M. l'abbé Joseph Roy, prof. au collège N.-D. de Lévis, était en visite à la Banque Nationale chez M. J.-B. Lebrun, gérant, la semaine dernière.

—Melles Eva, Bernadette et Alice Cossette qui étaient en villégiature depuis quelque temps chez le Dr Lacoursière, sont retournées la se-

maine dernière, aux Etat-Unis. —M. Augustin Lacoursière et sa sœur Ursule sont revenus d'une longue promenade à St-Fabien, chez leur frère, Dr Jos. Lacoursière.

—Delle Anne-Marie Trottier, de St-Casimir, est en promenade pour quelques jours chez M. Spérat L'Heureux —Nous sommes heureux d'annoncer que St-Tite a actuellement un nouveau Notaire dans la personne de M. Joseph Cloutier. Il pratique chez M. Georges Leduc.

### St-Boniface

Funérailles.—Dimanche, 28 aout, décédait en cette paroisse un vieux serviteur de l'Eglise. M. Jean-Baptiste Laperrière. Quarante ans durant, il fut au service de l'Eglise comme bédau et comme chantre. Les paroissiens de St-Boniface garderont longtemps la mémoire de ce grand chrétien et de ce citoyen modèle et affable. Les funérailles ont eu lieu mardi, le 31, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisaient le deuil, MM. Joseph, Napoléon, Ls. Georges, Edouard et Eugène, fils du défunt. Remarqués dans le cortège : MM. Majorique Lesage, Phi. Marcotte, Ed. Ayotte, Fidèle Rivard, de Ste-Flore; MM. Phi. Laperrière, Ed. Laperrière, Benjamin Lemay, Lucien Lemay, Denis Lemay, de cette paroisse.

Le service a été chanté par M. l'abbé Landry, vicaire à Ste-Flore. Nos sympathies à la famille en deuil

### L'ARAIGNÉE

Le poète est couché, à plat ventre, dans l'herbe, et s'il n'en mange pas déjà, il en mâche. Il a le nez sous un trou de grillon certainement habité, comme l'indiquent de petites graines noires, les fraîches crottes du seuil. Au moyen d'un brin d'herbe sec il tente, en l'agaçant, de faire sortir le grillon.

Parfois celui-ci montre sa fine tête et rentre.

Le poète se dissimule et chatouille plus vivement.

Le grillon remonte, hésite, hésite, se décide, fait un saut hors de sa demeure : il est pris.

—N'aie pas peur, dit le poète, on va jouer tous les deux.

Il le relâche, le laisse aller. Le grillon disparaît sous les hautes her-

bes. Deux doigts le pincent à temps : le voilà sur le dos.

Le poète étudie son abdomen brun, le jeu des pattes cirées et s'émerveille des dents, scies délicates, inimitables par l'industrie humaine. Il le retourne et le grillon suit le bord de la main, culbute aux creux, se relève, court au bout d'un doigt et s'y tient coi.

—On s'amuse, hein ! petit ? dit le poète.

Enfin il le met dans son chapeau, croise les jambes, rêveur, vite attendri, regarde se coucher le soleil.

Est-ce beau ! Ses bras s'écartent d'eux-mêmes et nagent vers l'horizon, où fume encore le soleil refroidi.

Cependant le grillon, un moment blotti, quitte la doublure du chapeau, pousse une reconnaissance hardie, explore les ténèbres, quête parmi les touffes de cheveux, enfle les boucles, et, quand il passe aux places dénudées s'arrête et gratte, par habitude, de toutes ses pattes, pour creuser un trou.

Le poète joint finement où ça le démange. Il a les yeux pleins de lumière, et, dans son chapeau, une faible petite bête captive qu'il affranchira, tout à l'heure, avec pompe.

Il voudrait parler comme il sent, se réciter des vers inouis, jeter un cri dont frissonnerait d'échos en échos, la nature entière. Il peut s'émouvoir, puisqu'il est seul, et que personne ne rira.

Mais soudain le grillon cesse de gratter : Il vient d'entendre quelque chose, et surpris, les antennes droites, il écoute.

Il ne s'est pas trompé : En dessous, de l'autre côté du plafond, on gratte aussi.

C'est l'araignée du poète qui s'éveille et répond.

JULES RENARD.

### La Revue Franco-Américaine

Publication mensuelle illustrée

#### SOMMAIRE

La direction. L'œuvre d'Edmond de Nevers J. L. K.-Lafamme. Canadiens-Français et Chevaliers de Colomb

Henri Bourassa, Directeur du "Devoir" Deux questions.

Paul Sylvestre. Le mouvement forestier en Amérique XXX.....Mémoire Académique (?) A. Jacques Ballieu. Le Second Amour de M. le Professeur Léon Kemmer. Revue des faits et des œuvres Roman.—Bibliographie.—Mutualité.

Comme on nous voit en France.—Enquête par M. J. A. LEFEBVRE.—Réponse.

POUR LE NUMÉRO DU MOIS D'OCTOBRE 1910

Nos Sociétés Nationales.—Les Conventions de Montréal et de Manchester PAR J. L. K.-LAFLAMME

PRIX DU NUMÉRO  
Canada : 15 cents | Étranger : 20 cents

Directeur : J. L. K.-LAFLAMME

QUÉBEC

Société de la Revue Franco-Américaine MCMX

Un numéro spécimen est envoyé gratuitement sur demande adressée à la Revue Franco-Américaine, 4, Case postale, Québec. Le service de la Revue est fait aux journaux qui acceptent d'en publier tous les mois le sommaire.

### Edmond de Nevers

La "Revue Franco-Américaine" va entreprendre de publier une édition définitive de son œuvre

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que la Revue Franco-Américaine va commencer dès cet hiver la préparation d'une édition définitive des œuvres d'Edmond de Nevers.

Nous avons conclu avec les héritiers du fameux écrivain, des arrangements par lesquels la Revue obtient les droits d'auteur sur toutes ses œuvres. Cela nous permettra d'offrir au public canadien-français, franco-américain et acadien une œuvre complète qui sera en même temps une œuvre parfaite au point de vue de l'art typographique L'œuvre qui comprendra au plus six volumes, devra être dans toutes les bibliothèques, entre les mains de tous ceux qui s'occupent non seulement de littérature canadienne, mais aussi des études économiques du pays et le rôle qui y revient à notre nationalité.

De Nevers a écrit plusieurs ouvrages dont l'un, "L'Ame Américaine," a consacré sa réputation de penseur et immortalisé son nom. C'est assurément la plus forte étude publiée sur

l'évolution du peuple américain. Brunetière lui a consacré, dans la Revue des Deux Mondes, un article très élogieux.

Avant "L'Ame Américaine" De Nevers avait tiré une édition très limitée d'un autre ouvrage de haute valeur, "L'Avenir du Peuple Canadien-Français". Ce volume, peu connu apparaîtra à plusieurs comme supérieur à l'autre, si c'est possible. Dans tous les cas, il offrira à ceux qui s'occupent activement de nos questions nationales, un véritable arsenal où puiser espoirs et arguments pour la solution du troublant problème de notre survivance comme groupe ethnique. Les qualités de notre race y sont exaltées, mais nos défauts les plus saillants y sont aussi flagellés sans pitié.

A part ces deux ouvrages, nous avons aussi, en manuscrit, un roman de mœurs, "L. B. Z. Chamard," que l'auteur annonçait depuis quelques années mais qui est resté inédit. C'est la note gaie qui mettra un peu de variété dans l'œuvre déjà si intéressante du maître.

Ajoutons à cela une traduction de Mathew Arnold, avec préface, quelques conférences, notes de voyages, œuvres postumes, etc., et on aura une idée exacte de ce que sera l'entreprise annoncée par la Revue Franco-Américaine.

Nous voulons aussi préparer une édition de tout premier ordre, tout en mettant les volumes à portée raisonnable de toutes les bourses. Des illustrations appropriées, portrait de l'auteur, reproductions de scènes canadiennes consacrées par le pinceau ou le burin, portraits des grandes figures de notre ère nationale, donneront à chaque ouvrage une valeur artistique spéciale.

Le premier ouvrage que nous mettrons en imprimerie sera "L'Avenir du Peuple Canadien-Français."

Et afin d'intéresser nos lecteurs à notre œuvre, nous avons songé à les

consulter sur le choix des illustrations patriotiques dont nous voulons enrichir cette œuvre.

Nous les prions de nous indiquer les 30 sujets principaux, pris dans l'histoire du Canada, 15 personnages illustres et 15 reproductions de tableaux, qu'ils jugeront les plus dignes de figurer dans une œuvre de cette nature. Nous recevrons les suggestions jusqu'au 1er novembre prochain.

Cette proposition est offerte non seulement à nos abonnés, mais à tous les Canadiens-Français, Franco-Américains et Acadiens auxquels elle pourra parvenir.

Pour plus amples détails concernant la souscription ou les réponses à donner à nos questions s'adresser à la Revue Franco-Américaine, 4 case postale, Québec, (Canada).

"La Revue Franco-Américaine." LA DIRECTION.

### Vente de Juillet et Août

20 a 35% ESCOMPTE

Sur tous nos ameublements de salon, salle à manger, chambre à coucher, librairie, literie, prêt-à-porter, glacières, voitures d'enfants, etc., etc. etc.

Venez nous voir, nous sommes à votre disposition.

## A. Laurin & Cie

No. 42 rue Du Platon  
Entrepot 103 Des Forges

## LA CIE BÉDARD, DE L'ASSOMPTION, - QUEBEC.

PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE

### ARRACHE PATATES PATENTE

INDISPENSABLE AUX CULTIVATEURS

Le plus bas prix sur le marché. Agence par toute la Province

### Au Conseil de Ville

Son Honneur le Maire et les échevins, à l'exception de M. Bergeron, occupent leurs sièges.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté, M. le Secrétaire attaque l'ordre du jour.

Nous voyons que les employés de la Corporation font appel à la générosité des échevins pour obtenir une augmentation de salaire qu'ils voudraient égal à celui des agents de police. La lettre reste lue en Conseil.

Un employé au casse-pierre de la Corporation, M. Massicotte annonce au Conseil que lors de l'exposition, ayant eu connaissance de la colère noire que faisait un nègre, brandissant une hache et menaçant tout le monde, il vola au secours du public et se fit mordre fortement le pouce de la main droite. Et comme la blessure est grave au point que M. Massicotte ne peut présentement travailler, il demande au Conseil que son salaire lui soit tout de même accordé jusqu'à ce qu'il puisse se remettre au travail. Cette lettre est renvoyée devant le Comité de Police pour étude et informations. On veut d'abord savoir si M. Massicotte a agi sur demande du chef de police ou de son gré.

Un homme s'offre à servir dans la brigade du feu.

Deux veuves pauvres demandent et obtiennent remise de leurs taxes, non pas cependant à l'unanimité du Conseil. Des échevins s'opposent à ce qu'on dise "accordé" tout de suite à chacune des demandes semblables. Il faudrait mieux prendre des informations et craindre de créer des précédents.

Trois lettres qui s'enchaînent sont celles de M. Hermann Chainé, qui donne sa démission comme constable, celle de M. Arthur Auger qui demande à remplacer M. Chainé et celle de M. Isaac Cloutier qui demande à remplacer M. Auger. La démission du premier est acceptée et les lettres des deux derniers sont parties pour les Comités Permanents.

Des deux demandes de M. Ludger Rivard, la première, concernant la pose d'un puisard, rue St-Martin, et l'autre une nouvelle entrée d'eau chez lui pour l'établissement prochain d'une manufacture de liqueur gaseuse, le conseil décide la pose du puisard, recommandée par M. le Surintendant. Quant au tuyau d'eau, comme il est moins urgent d'y pourvoir sur le champ, l'ordre n'est pas donné d'y travailler tout de suite.

Sur le certificat des architectes Asselin & Auger, on décrète d'accorder un premier paiement de \$5000.00 aux entrepreneurs du boulevard, MM Héon

#### Terre à vendre

A Champlain.—4 1/2 arpents de largeur, sur 25 de profondeur. Terre à bois de 4 arpents de largeur sur 30 de profondeur. Roulant complet: chevaux, bestiaux, voitures, machines aratoires etc. S'adresser à Gustave Alphonse Carignan, prop.

#### Onésime J. Gélinas,

MARCHAND DE BOIS  
ST-BONIFACE, - P. Q.  
Bois appareillé et Moulures  
Vos commandes sont sollicitées.  
Moulin situé au village.

#### A VENDRE

"Cheval noir, garanti sans défaut, à vendre pour cause de départ, avec voiture à deux sièges doubles. Tout l'attelage \$75.00. Très pressé. S'adresser à M. Defraiteur, Ste-Anne de la Pérade, Champlain."



HABILLEZ-VOUS CHEZ  
**BLAIS & FRERE,**  
181 - RUE NOTRE-DAME - 181  
—SEULS AGENTS DES—  
Habillements "Campbells Clothing"

ALLEZ AU MAGASIN MODERNE  
**GENEST & CLOUTIER**

— POUR ACHETER VOS —  
Remèdes Patented et vos Parfumeries.  
— DEMANDEZ LE —  
Fer, Bœuf et Vin McCallum,  
c'est un des bons toniques sur le marché

Nous avons les CHOCOLATS GANONG qui sont toujours frais.  
Le TONIQUE BRÉSILIEN est excellent pour faire pousser les cheveux — Une attention spéciale à messieurs les barbiers.

**GENEST & CLOUTIER**  
TELEPHONE BELL 155  
148, RUE NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

**S. DUGAL**  
Courtier d'immobilier, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance.  
Correspondances Sollicitées.

FRS DESILETS AUG. DESILETS  
**DÉSILETS & DÉSILETS**  
Avocats  
43 - AVENUE LAVIOLETTE - 43  
Tél. Bell 511. Trois-Rivières.

TELEPHONE BELL 546

### A. Corbeil,

MARCHAND DE  
**Chaussures et Claques**  
**32, Des Forges,**  
Les Trois-Rivières.

Nous donnons un escompte de 10c. par piastre sur tout achat. Un seul prix. Venez visiter notre magasin et voir nos bas prix.

G. COURTOIS, Gérant.  
N. B.—On répare les chaussures.

AU BON MARCHÉ

**J.A. Dostaler & Frère**  
— EPICIERS —

SPECIALITE: Foin Grains & Paille  
**39, Ste-Marie,** Tél. 264  
LRS TROIS-RIVIERES.

## RODOLPHE HAMEL

MARCHAND-TAILLEUR ET HARDES-FAITES  
**189, Rue NOTRE-DAME, Trois-Rivières**

L. Massicotte TEL. BELL 139. J. A. Panneton

### Massicotte & Panneton

EPICIERS

Notez bien.— Faire vos achats à ce magasin veut dire :

**ECONOMIE DOMESTIQUE**

Marchandises de première classe et à très bas prix.

**Une idée: Essayez notre Vin de 60c le gal.**

Ce magasin fermera tous les Mardis et Jedis à 7 hres, p. m.

Roy & McLeod.

Le Conseil reste surpris à l'excès d'entendre lire la lettre lui apprenant que M. Elzéar Déglise est le propriétaire de la rue Ste-Julie, à l'intersection de la rue Cooke. La demande d'une compensation est faite par le propriétaire, et est référée au Comité des chemins.

La soirée a été largement prise par une discussion de forme variée sur l'aqueduc, les filtres, l'alun, les \$1200.00 que coûte l'alun à la ville, annuellement, les propriétés bienfaisantes, nulles, ou malfaisantes de l'alun, les cartons qui marquent la pression de l'eau à l'aqueduc, et dont on n'a plus parlé, depuis leur installation, etc etc

Le feu a pris par une lettre de M. Whitehead, de la manufacture de coton, appuyant sur le fait que les compagnies d'assurances ne sont pas en faveur d'une pression de 59 à 61 livres, quand elle devrait être de 110 lbs, à l'aqueduc.

L'échevin Panneton voudrait un rapport régulier du chef de police sur la pression de l'eau. M. l'échevin Lamy comprend qu'on demande là une chose très difficile à faire, tant la pression change continuellement. Il suggère que les échevins jettent les yeux sur les cartons marqués en rouge qu'on produirait devant eux et qui indiquent la pression de chaque moment.

L'échevin Panneton n'est pas satisfait. Il faut un homme qui s'y entend pour faire un rapport sur la pression. Qu'est-ce que ça donnera que les échevins regardent cette marque rouge sur les roulettes en carton?

M. l'échevin Pagé veut voir toute la cause du mal dans les filtres. Pour lui, il y a eu erreur sur toute la ligne, dans cette histoire de filtres. Le comité spécial formé à l'occasion de l'achat et de l'installation des filtres a dû tromper le Conseil, après avoir été trompé lui-même, sans doute. Et cet alun qu'on met dans l'eau, on n'en a pas parlé, on n'a pas dit que ça coûtait \$1,200.00 par année à la ville, et l'on prétend quelque part que l'alun dans l'eau est une chose préjudiciable à la santé du public.

Il va sans dire que M. Pagé eut une réponse. M. le Dr. Panneton ne voudrait pas laisser passer une double insinuation comme celle que vient de faire M. Pagé d'abord que le Comité, trompé ou non, a trompé lui-même le Conseil et surtout que l'on dépose dans l'eau des matières qui seraient nuisibles à la santé publique.

M. l'échevin Panneton nie que le Comité ait semé l'erreur et porte surtout son argumentation à démontrer que l'alun, dont on se sert, en effet, aux filtres, ne constitue pas un danger pour le bien-être de la population. Sans la moindre prétention, il se reconnaît avec plusieurs médecins célèbres, avec Son Honneur le Maire Dr. Normand, meilleur juge en la matière que M. l'échevin Pagé. Il regretterait beaucoup que le public deviendrait sous la fausse impression que l'on travaille à corrompre l'eau à l'aqueduc.

M. l'échevin Pagé n'ajouta qu'un mot: "Dans tous les cas votre alun on m'a dit que c'était bon pour..."

Nous préférons laisser le mot dans la nuit sombre.  
Puis M. l'échevin Peltier explique lui aussi qu'il est facile de dire que tout le monde s'est trompé et se trompe, mais qu'il a confiance plutôt en ceux qui peuvent parler du sujet avec connaissance de cause et ajoute que l'eau, arrivée au cabinet, aux maisons ne contient aucune trace d'alun. L'alun se dépose sur les filtres; l'eau passe à travers, y laisse le dernier reste de ses impuretés, et s'en va limpide, à destination.

La pression n'affaiblit pas à cause des filtres, car elle arrive là sans assez de pression quand elle en manque, au dehors.

Puis, la lettre de M. Whitehead est référée au Comité de l'aqueduc.  
Les Zouaves se rendront à l'arrivée du Cardinal Légar, écrit M. Gédéon Désilet, le commandant.

La Société Richelieu et Hamelin, des bateaux passeurs, demandent \$2,500.00 au Conseil.

M. Robert Ryan acceptera un emprunt de \$30,000.00 de la Corporation à 4 1/2 % pour agrandir sa manufacture.

M. l'échevin Peltier plaide pour M. Ryan; M. l'échevin Lamy demande des renseignements et on y verra aux comités Permanents.

Les évaluateurs pour la révision du rôle sont nommés. Messieurs les échevins Pagé et Peltier proposent que MM. F. X. Gravel, Anselme Dubé et Anselme Trudel, soient choisis, les deux premiers avec un salaire de \$240.00 et le dernier, avec \$300.00. Comme écrivain.

M. l'échevin Lamy propose un amendement. Autrefois, dit-il, on employait 4 hommes à la confection du rôle; plus tard, avec 3 hommes l'ouvrage s'est fait tout aussi bien; aujourd'hui, pour une simple révision deux hommes devraient suffire, et l'on pourra peut-être n'en employer qu'un dans l'avenir, que le tout n'en irait que mieux.

En nommant deux hommes seulement, qui recevraient chacun \$250.00 la ville se ménage 300.00. Il est donc proposé en amendement, par M. Lamy secondé par M. Verrette, que M. A.

I. Pothier et Anselme Trudel soient nommés tous deux évaluateurs pour faire la révision du rôle, avec chacun un salaire de \$250.00.

L'amendement mis au vote, est renvoyé par 6 contre et 5 pour, Messieurs Lamy, Panneton, Michelin, Verrette, McLeod et M. Pagé, contre: P. F. Grant, Gélinas, Duplessis, W. P. Grant et Peltier

Le rapport du Comité des finances est adopté sur proposition de MM. McLeod et W. P. Grant. Le total du rapport s'élève à 48207.09.

Puis le Conseil se fait ensuite frapper par trois sommations judiciaires, dont l'une vient d'un M. Goudreaux, de Montréal, qui a des réclamations à faire sur une moitié de terrain exproprié, une autre de M. Chs. Godin, arrêté pour rien, par un agent de police et la troisième, de M. J. A. Jutras, qui voudrait bien que la Corporation signerait l'acte de vente par lui faite à cette dernière, d'un terrain pour la prolongement de la rue St-Prospier.

Cette dernière sommation donne lieu à des discours. La question est certainement embrouillée et pour la bien comprendre, il faut en avoir suivi toutes les péripéties. Ce qu'on sait, c'est que la rue St-Prospier, pour ne continuer que sur le terrain de M. Jutras, subirait une déviation. Ce n'est pas l'intention du Conseil de faire une rue croche. L'on croyait que le terrain qu'il faut pour la continuer en droite ligne appartenait à M. Jutras, mais non. Il y aurait paraît-il un acte prêt à recevoir les signatures par lequel le terrain deviendrait le propre de M. Jutras, etc.

M. Lamy trouve que ce serait payer cher une courbe nouvelle que d'y débours \$2500.00.

M. Panneton a été frappé, dit-il, de la diligence, avec laquelle ce terrain pas encore acheté, a été déblayé. Les batisses se sont élevées subitement, les caves se sont remplies, les buttes ont été aplanies, enfin, il s'est fait là un grand travail admirable, et l'acte n'est pas signé, même aujourd'hui. C'est quelque chose d'anormal.

Bref il fallait voter, à savoir si l'on ira en cour, ou si l'on va signer le vote de MM. Lamy, Pagé, Panneton, R. F. Grant, Michelin, Verrette, McLeod et Peltier, décide que les avocats de la corporation comparaisent en cour.

Sur proposition de MM. Peltier et W. P. Grant, il est adopté de fixer à \$1500.00 les taxes annuelles que paie la Grès Falls Co pour l'établissement d'un moulin à pulpe.

Devait-on ou ne devait-on pas voter les \$200,000. de débentures à ajouter aux \$500,000 déjà émises? Ce fut l'objet de nouveaux discours.

L'échevin Panneton dit qu'on ne le doit pas. Il y est complètement opposé. Qui prétendra que la ville est dans le besoin de nouveaux magasins et de nouveaux loyers, s'il y a actuellement de vides suffisamment pour que ce soit remarquable. Le Conseil, pour lui, n'est pas justifiable de voter ces \$200,000.

Avant d'offrir de l'argent, une seule demande est venue; après tous en ont voulu. Ceux qui ont construit ne retirent pas tous pour payer leur construction.

Des paiements sur les premiers prêts ne sont pas encore rentrés. Pourquoi fournir l'occasion d'agrandir le mal?

M. l'échevin Lamy croyait que le Conseil serait unanime à adopter la motion Pagé qu'il a secondée. Il n'a aujourd'hui, aucune objection à ce que la chose soit retardée. Il retire son nom de la motion principale et l'accorde à l'amendement Panneton, pour le renvoi de la question à 30 jours

L'échevin Pagé ne s'oppose pas au renvoi de la question.

L'échevin Verrette ne ferait pas d'opposition à un vote unanime, en ce sens. Comme les opinions n'en restent pas moins partagées, on prend le vote sur l'amendement Panneton Lamy, qui est perdu par 7 contre et 4 pour. MM. Pagé, Grant, Michelin, Duplessis, Verrette, McLeod, votant contre et MM. Panneton, Lamy, Gélinas et Peltier, votant pour. La motion principale est adoptée sur même division.

Son honneur le Maire fait les remarques que l'on entasse dans certaines caves nues, des boîtes, de la paille et que le feu pourrait y prendre facilement, si une allumette y tombait, que des endroits sur le parcours de la procession de samedi, peuvent subir un bon nettoyage, que l'école St-Philippe pourrait faire l'objet de plus de sollicitude.

L'échevin Peltier note qu'il y a désavantage à ce que les charretiers de la Corporation, qui arrosent les rues, quand ils sont à pourvoir d'eau leur réservoir, se mettent de travers dans les chemins et empêchent les gens de circuler.

C'est \$350.00 qu'il faut aujourd'hui pour payer les services des avocats de la Corporation pour services, lors de l'enquête du Marché.

C'est encore trop cher, faut-il croire car on y a pas mordu. Quand le compte aura été réduit de moitié, a-t-il été dit, on pourra s'en occuper.

Faites faire vos impressions chez Vanasse & Le-françois, 25 rue Du Platon.

Pour vos EPICERIES allez chez

## Bellefeuille & Giroux,

MARCHANDS LICENCIÉS  
GROS ET DETAIL

Coin Des Forges et Hart  
Téléphone 310

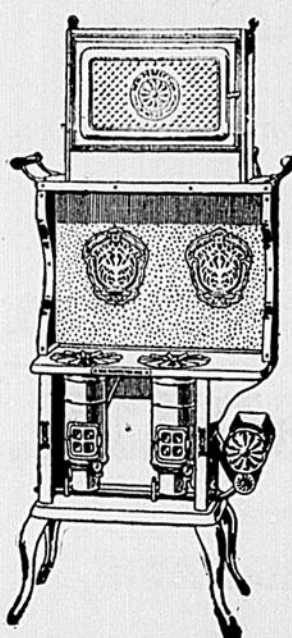
Tel. 134 EN FACE DU MARCHÉ

### LOUIS BADEAUX

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Quelques lignes qui sont autant de suggestions intéressantes pour la saison d'été: Tissu pur fil; Broderie à dessin délicat; Cache-corsets; Gilets d'été, Etc.

Nouveaux patrons de Tapis et Prêlarts.



## J. B. LORANGER

MARCHAND DE FER

### 24, RUE BADEAUX.

AGENT DU CÉLÈBRE POËLE  
"NEW PERFECTION"  
Essai Gratis et Prix Modéré

## La Pharmacie Williams

Est prête à vous livrer tous les Remèdes et Marchandises qui étaient si en vogue à la "Vieille Pharmacie du Coin" et à continuer à servir sa clientèle comme par le passé et à vous donner satisfaction sous tous les rapports. Les Prescriptions des Médecins seront remplies avec soin.

Lorgnon, Lunettes, Etc., tous ajustés par un Opticien Diplômé  
Chocolats de HUYLERS, LOWNEYS, WEBBS STEWART, ETC. ETC.  
Soul agent pour les Kodaks Eastman.

## WILLIAMS

OPTICIEN-PHARMACIEN-GRENETIER  
**20, RUE HART.** Téléphone No. 1

## Affiches de Tempérance

LES DANGERS DE L'ALCOOLISME

PRENEZ GARDE A L'ALCOOL

L'ALCOOL, VOILA L'ENNEMI

LES VERDICT DE SAVANTS SUR L'ALCOOL

PRENEZ GARDE A L'ALCOOL

NE BUVEZ PAS D'ALCOOL

Série d'étiquettes gommées:

N'en prenez pas; Misère; Lamennais a dit: Criminalité; Vieillesse prématurée; Pour devenir alcoolique; N'y goûtez pas; N'y touchez pas; N'eu buvez pas; Prof. Landouzy; A bas la traite!

EN VENTE A:

## Comité de Propagande Anti-Alcoolique

### Siège Social, 3 Rue Hart,

Les Trois-Rivières.  
5 a. 1 an.

### Pourquoi Souffrir du Rhumatisme ?

Quand vous pouvez vous en exempter si facilement avec quelques doses de **L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE**

DU DR JOSEPH COMTOIS, MÉDECIN-PHARMACIEN

Preuves d'efficacité fournies gratis sur demande. Prix : \$2.50 la bouteille chez les pharmaciens ou par la poste. Sur réception de 15c, je vous enverrai un ÉCHANTILLON qui démontrera son efficacité. Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi. En vente partout.

Dr JOSEPH COMTOIS, Spécialiste (Autrefois de Montréal) St-Barthélemy, Co. Berthier  
Dépôt : PHARMACIE NORMAND, Trois-Rivières, P. Q.

## J. A. DUPLESSIS

Ingénieur - Mécanicien

MANUFACTURIER D'ENGINS : A Gazoline, de Marine, et Stationnaires.

Réparations de toutes sortes en Fonte, Fer et Cuivre.

33, Rue St-Georges, - Trois-Rivières.

Ne cherchez pas !...

## P. J. HEROUX,

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Est tout trouvé pour vous donner entière satisfaction

Gants, Cravates, Cols, Chapeaux, Chemises, Etc.

21 Rue DES FORGES. Tél. Bell 60.

## C. J. N. TEASDALE,

Marchand de Nouveautés

No. 180 Rue NOTRE-DAME

N. B.—Notre assortiment de marchandises d'été est au complet.

Nos occasions méritent l'attention du public.—Une visite vous en convaincra



Marque de Commerce

Les vêtements Semi-ready sont si bons que 100,000 hommes ont acheté des complets Semi-ready l'année dernière.

## PANNETON & FRERE,

AGENTS

23 Rue Des Forges, Trois-Rivières

## UN BEAU SEMESTRE !

### The Manufacturers Life Ins. Co.

Le premier semestre de l'année 1910 s'est terminé avec un accroissement considérable de nouvelles demandes d'assurances, sur notre record de l'année si propère 1909.

NOUS AVONS CE QUE LE PUBLIC DEMANDE

Nous avons les imprimés et tout ce qui peut aider aux agents sollicitateurs.—Et pour GARANTIE, un record qui surpasse tout ce qui a été atteint par aucune Compagnie ayant 22 années d'opérations comme Cie Canadienne.

Si vous désirez la police la plus libérale donnant les meilleures GARANTIES, venez nous voir au bureau ou écrivez-nous.

Si vous êtes capable de nous procurer des affaires, solides, payantes, et désirez vous joindre à notre personnel d'agents, adressez-vous à

J. T. LACHANCE, Gérant

The Manufacturers Life Ins. Co.

PHONE 703 133 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

### CIRCULAIRE A

MM. les Directeurs et les Délégués Laïques

Des Ligues du Sacré-Cœur du Canada et des États-Unis

LETTRES DE CRÉANCE

Les Délégués laïques au Congrès des Ligues, sont priés de se munir, avant leur départ, d'une lettre de créance signée par le Président ou le Secrétaire et contresignée par le Directeur. Ils auront à présenter cette lettre en entrant, à l'ouverture du Congrès des Ligues. Cette lettre les autorisera aussi à donner leur adhésion à la Fédération générale. Il n'est pas nécessaire de nous envoyer à l'avance les noms des Délégués.

BILLETS DE CHEMIN DE FER

Le Grand-Tronc Pacifique, le Grand-Tronc, le Pacifique Canadien, l'Intercolonial, le Grand Nord et la Compagnie Richelieu & Ontario font les Réductions suivantes :

1° Tous les voyageurs auront droit pour l'aller et le retour à un simple billet de première classe, plus \$0.25. C'est billets seront en vente à toutes les stations.

2° C'est billets permettent de rester à Montréal jusqu'au 15 de septembre inclusivement.

Le Pacifique Canadien organise des trains spéciaux pour le 11 septembre.

LOGEMENTS ET PENSION

Nous avons retenu, pour tous les délégués qui nous en ont fait la demande, des logements dans la paroisse de l'Immaculée-Conception où se trouvent les Bureaux du Sacré-Cœur, et où se tiendra le Congrès des Ligues. C'est dans la partie nord-est de la ville.

Prix : \$200 à \$2.50 par jour, repas compris.

En arrivant à Montréal, chacun pourra prendre son billet de logement à notre Bureau de Renseignements, d'où on le conduira à l'endroit qu'il aura choisi.

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS

Téléphone Bell St-Louis, 1460

Ce bureau ouvert spécialement pour les Liqueurs délégués est situé au No 1101 rue Rachel Est, à côté des Bureaux du Sacré-Cœur, à mi-chemin entre la rue Papineau et l'avenue Delormier.

Comment s'y rendre?—Par deux voies principales : 1er par le tramway de la rue Amherst qui vous débarquera à la porte de l'église de l'Immaculée-Conception, au coin des rues Papineau et Rachel ; 2em par le tramway Craig-Guy-Delormier qui vous débarquera à son terminus, au coin de la rue Rachel et de l'avenue Delormier.

Vous y prendrez votre billet de logement. Vous pouvez aussi y laisser en dépôt le Drapeau de votre Ligue et autres insignes, si vous en avez.

Ce bureau sera ouvert du 9 au 12 septembre, à toute heure du jour et tard dans la nuit.

Tous les Délégués y seront les bienvenus pour tous renseignements qu'ils désireront et pour fraterniser ensemble.

SAMEDI 10 AU MONUMENT NATIONAL

Tous les Ligueurs qui seront à Montréal, samedi après-midi, sont invités à assister à la séance du Congrès Eucharistique, (section des hommes) qui se tiendra à 3 h. au Monument National, rue St-Laurent, près de la rue Ste Catherine.

L'orateur de la ligue sera le R. P. L. Boncompain, S. J.

L'entrée est gratuite.

DIMANCHE le 11 la GRANDE

PROCESSION

En quel endroit de la ville se fera le grand ralliement des Ligues du Sacré-Cœur pour la procession du T. S. Sacrement? Quel sera le numéro d'ordre de votre Ligue?

Nous ne pouvons pas encore répondre à ces deux questions, le Comité général de la Procession n'étant pas encore prêt à assigner aux diverses sociétés les endroits respectifs où elles devront se rallier.

Les Délégués sont donc priés de s'enquérir de tout ce qui regarde la Procession, dès leur arrivée à Montréal, à notre Bureau de Renseignements.

Ralliement à midi Rue Bleury, dans les cours du Collège Sainte-Marie. Entre-rue Dorchester.

LUNDI, LE 12, LE CONGRÈS

DES LIGUES

Il se tiendra dans la Salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, rue Rachel. Elle fait partie avec les Bureaux du Sacré-Cœur et le Bureau de Renseignements d'un même corps de bâtiment.

Le Congrès s'ouvrira à 9 1/2 h. du matin sous la présidence de S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal. Dix-huit orateurs y adresseront la parole.

A l'entrée de la salle, les Délégués laïques présenteront leurs lettres de créance, en retour desquelles on leur remettra le ruban et la carte de Congressiste.

Le ruban de Congressiste sera remis aux prêtres directeurs sur présentation d'une feuille écrite portant leur nom avec celui de la paroisse dont ils représentent la Ligue. La carte d'admission ne sera pas exigée du clergé. Tous les prêtres sont invités à assister à nos séances. Mais les Directeurs de Ligues seul ont droit au titre et aux privilèges de Congressiste.

A la première séance sera présentée la Constitution de la Fédération projetée. Prière de ne pas y manquer, non plus qu'à la deuxième qui aura lieu à 2.30h. de l'après-midi. L'adoption de la Constitution y sera votée.

Veuillez trouver ci-joint le programme du Congrès des Ligues.

L. HUDON, S. J.,  
Pour le Bureau du Conseil de la Fédération régionale de Montréal.  
Montréal, le 20 août 1910.

### Autour de la Buvette

Eclairer l'opinion

Je suppose que les gouvernements d'Ottawa et de Québec, pris tout à coup d'un beau zèle pour la cause de la tempérance, adoptent toutes les lois que les Tempérants leur suggèrent de mettre dans les statuts.

Je suppose également que les conseils municipaux, se rendant aux demandes de nos évêques, diminuent les buvettes et les hôtels de moitié et même des trois-quarts.

Je suppose encore que la police, un peu partout, se réveille de son long sommeil, et que les lois qui gouvernent les hôtels, les buvettes et les épiceries sont tellement bien observées que la vente clandestine est arrêtée du coup.

Tout cela, il n'y a pas à le nier, ferait faire un pas de géant à la cause de la tempérance, mais ne mettrait pas fin à l'ivrognerie et à l'alcoolisme.

Un autre élément très important, est encore nécessaire pour guérir ces deux plaies : *Éclairer l'opinion.*

Depuis cent ans, on a élevé en faveur de l'alcool des montagnes de préjugés, de passions et de faussetés. Le temps a rendu ces montagnes aussi solides que les pyramides d'Égypte. La partie sera gagnée quand nous aurons réussi à les raser et à les détruire. La tâche est dure, mais elle n'est pas impraticable.

On sait que l'état du Maine, aux États-Unis, a adopté la prohibition absolue, c'est-à-dire que l'alcool ne s'y vend que pour des fins médicales et pas ailleurs que dans les pharmacies.

L'homme public qui fit cette loi radicale, Neal Dow, fut aidé par quelques amis énergiques et un certain nombre de femmes dévouées.

On demandait un jour à Neal Dow comment il avait fait pour faire accepter une loi qui semble si impopulaire dans la plupart des États de l'Union Américaine et dans tous les autres pays.

—J'ai répandu, répondit-il, la littérature antialcoolique, les journaux, les revues, les brochures, les tracts, les gravures, etc., etc., avec une telle profusion, que si tous ces papiers étaient jetés sur le sol de l'état du Maine, on en aurait jusqu'aux genoux.

Ce qui a si bien réussi là-bas ne devrait-il pas être essayé dans la province de Québec ?

Eclairons l'opinion.

La plupart de nos journaux sont entrés dans le mouvement avec un empressement et un zèle très méritoires. Leur appoint est d'un grand secours aux amis de la tempérance.

Les tracts, les gravures, les images, etc., etc., devraient être répandus à des milliers d'exemplaires dans nos villes et nos campagnes.

Un autre excellent moyen d'éclairer l'opinion—et qui ne coûte rien, ce qui le met à la portée de tous—c'est de ne jamais laisser passer sans protester un préjugé, une fausseté en faveur de l'alcool. Vous êtes dans les chars, sur les bateaux, etc., etc. On vante devant vous la vertu curative de l'alcool, son excellence pour la digestion, etc., etc. Prouvez le contraire, tout de suite. Ne laissez pas l'erreur pénétrer chez le peuple.

Ah ! si l'opinion était éclairée et formée partout, nous n'aurions pas besoin de lois pour diminuer les buvettes. Elles feraient d'elles-mêmes faute de clients.

L'alcoolisme est un des plus grands fléaux dont souffre notre société moderne. Tant qu'on ne parviendra pas à soustraire la classe ouvrière à sa funeste influence, on ne résoudra pas la question sociale : on pourra augmenter les salaires et diminuer les heures de travail : Les débitants seuls profiteront de ces mesures.

L'ÉVÊQUE DE MONTAUBAN.

## Durand & Précourt,

ÉPICIERIERS-LICENCIÉS EN GROS ET DÉTAIL

No. 31 RUE DES FORGES.

En face de LA BANQUE PROVINCIALE

SPECIALITÉS : Epicerie, Vins et Poisson frais. Seuls agents pour "YEAST" de Fhischmann.

28 RUE STE-MARIE, ou MANOIR : Pointe du Lac.

Téléphone 558

## ANSELME DUBÉ

Contracteur Général

Ouvrage fait avec tout le soin et la diligence désirable

### Examen Scientifique de la Vue

Si vous avez souvent mal à la tête et des troubles d'estomac, ce sont vos yeux qui en sont la cause.

Nos verres toriques sont les meilleurs pour voir de loin et de près. Vous saurez à quoi vous en tenir avoir consulté les spécialistes

## J. P. MEUNIER, O. D.

OPTICIEN

172 Notre-Dame, Les TROIS-RIVIERES.

Examen des yeux gratis et satisfaction garantie.

## La Banque Provinciale

DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIEGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA

BUREAU DE DIRECTION

Président : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLY  
Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN  
Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPPELLE  
Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés. : A. S. HAMELIN  
Hon. SIR LOMER GOUIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN Inspecteur : J. W. L. FORGET

La Banque Provinciale du Canada, accepte le compte d'épargne depuis \$1.00 Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur Certificat de Dépôt spécial, payable huit jours d'avis et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. c. 6 mois, 3 1/4 a. c. 12 mois 3 1/2 p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500 ou plus.

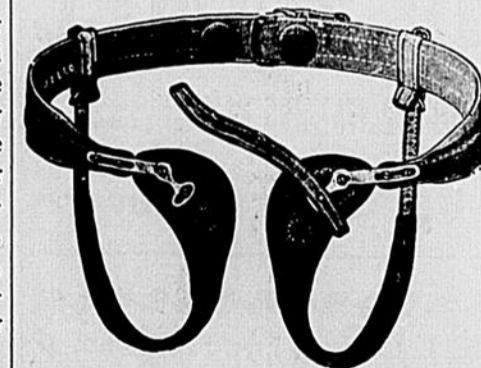
SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES

BUREAU TEMPORAIRE 3 RUE HART

NAPOLEON LANGLOIS,

GÉRANT.

## Deux Questions s. v. p.



Souffrez-vous d'une Hernie ?

Si vous avez une Hernie rendez-vous au numéro

47 Rue Du Platon

et l'on vous ajustera une bande qui conviendra à votre cas.

### Souffrez-vous de Dyspepsie ?

Tout probablement. Alors prenez

LE SEL DE SANTE PELTIER

et vous serez certainement guéri.

PRIX : 50c LE FLACON

## J. A. PELTIER

PHARMACIEN-CHIMISTE

47 Rue Du Platon, Trois-Rivières

**Le Congrès de Québec**

**Les Deux Premières Journées**

Le Congrès de Tempérance du diocèse de Québec bat son plein. Il s'est ouvert mercredi matin, par une messe pontificale, à la Basilique. M. l'abbé Hallé, du collège de Lévis, y a fortement dénoncé l'alcoolisme, cause de ruines morales et intellectuelles, de démoralisation et de décadence, tant individuelle que sociale.

Dans l'après-midi, pendant que les Congressistes affluent au Secrétariat pour s'y inscrire, se tient l'assemblée constitutive du Congrès, laquelle procède à l'élection du Bureau. A 4 hrs. a lieu, à la chapelle du Séminaire, un Salut solennel du T. S. Sacrement. M. l'abbé Camille Roy y prononce un fort beau discours. Il rappelle, en termes émus, le souvenir de Mgr de Laval, le premier apôtre de la Tempérance du Canada, au tombeau duquel les Congressistes viennent chercher une leçon de clairvoyance, de courage et d'union.

Au temps de Laval, comme aujourd'hui, l'alcool fut un agent de démoralisation et de déchristianisation. "Ce qui fait ici le plus de mal, écrivait Marie de l'Incarnation, c'est le commerce de l'eau-de-vie." La perversion de l'Indien est l'un des crimes les plus odieux de l'alcool. La clairvoyance de Mgr de Laval comprit le danger de ce commerce. Son inlassable courage sera de lutter contre la passion, le préjugé qui, dès ce moment, se faisait les complices du fléau. L'ennemi vaincu renaissait quand l'union faisait défaut entre l'autorité religieuse et civile. Il reculait par l'effort continué de ces deux puissances.

Cette entente est nécessaire aujourd'hui comme jadis. Ce Congrès la réalisera encore plus parfaitement si possible. C'est une œuvre d'entente raisonnable et fraternelle.

Le clou de la première journée du Congrès a été la grande séance d'ouverture qui se tint à 8 heures dans la Salle des Promotions de l'Université. Devant une salle comble, où l'on reconnaissait tout ce que Québec compte de distingué dans toutes les classes sociales, des orateurs de marque vinrent tour à tour faire le procès de l'alcool ou chanter les triomphes de la Croix de Tempérance.

A Sa Grandeur Mgr Bégin, qui souhaite la bienvenue aux Congressistes et déclare ouvert le 1er Congrès de Tempérance de Québec, succède Mgr Roy qui nous refait l'histoire de la campagne menée depuis cinq ans contre l'intempérance. Il dit la position de l'ennemi au début de la lutte, le

plan de campagne adopté et les résultats obtenus.

Le Canada, la Province de Québec et le diocèse de Québec se classent parmi les régions les moins alcoolisées. Toutefois, le Canada qui dépense 100 millions pour la boisson, la province de Québec qui dépense 3 fois le budget de sa Législature et les paroisses qui dépensent plus en alcool que pour les frais municipaux, scolaires et religieux, ne peuvent passer pour des modèles de sobriété. La lutte a été rude. Il fallut faire machine en arrière et cela n'alla pas sans qu'il y eut des écrasés. Mais pen à pen, l'opinion publique s'est éclairée. Les hommes sont devenus moins somnolents. La Tempérance a remporté des triomphes et fait du bien. Raison de plus pour ne pas se coucher sur les premiers lauriers. L'ivresse du succès serait mal saine à une année de tempérants. Le Congrès a pour but de compléter le programme d'action, d'en perfectionner la mise en œuvre et d'assurer le triomphe définitif de la cause. M. le juge Lemieux, qui parle ensuite, nous fait voir les ravages de l'alcool en nous promenant à travers les annales judiciaires. Des chiffres et statistiques accumulés par le savant magistrat, il ressort clairement, que l'alcool est responsable de la majorité des crimes, des misères et des hontes qui déshonorent la société. Le crime et l'alcool se tiennent par la main comme des frères jumeaux.

Puis c'est le Rvd. P. Hage qui vient ensuite faire la chasse aux préjugés. Personne n'est exempt de ce travers d'esprit qu'on nomme préjugé. L'orateur nous le prouve abondamment, mais il le fait avec tant d'esprit et d'amour que ceux-là même ne lui gardent pas rancune qui se sentent touchés au passage. L'alcool apéritif, digestif, nutritif, réchauffant, rafraîchissant, panacée universelle, est prestement dénoncé et détrôné. La traite et le respect humain qui le fait vivre et prospérer, sont aussi pris à partie par la parole cinglante et émouvante du fier religieux. La politesse, la modération, la tradition, derrière lesquelles s'abrite la passion de boire sont tour à tour flétries et réduites à Néant. Non, la vraie tradition canadienne-française c'est celle qui fut établie par Mgr de Laval dès les premiers temps de la colonie et qui existe encore, grâce à Dieu, chez les meilleurs et les plus distingués d'entre les enfants de la patrie canadienne.

L'hon. T. Chapis fut le dernier orateur. Dans une vigoureuse harangue, il refit à grands traits l'histoire de la Croix de Tempérance. Il passe en revue les premiers missionnaires, salua la figure auguste de Mgr de Laval

et redit leurs luttes héroïques contre les trafiquants sans conscience ou la faiblesse des intendants, des gouverneurs, de Colbert et de Louis XIV eux-mêmes.

Puis, après les jours sombres qui suivirent la conquête, vinrent les jours meilleurs, les "bonnes années" comme on disait vers 1850.

On fit la noce pendant les "bonnes années." Beaucoup se ruinèrent à ce jeu. Il fallut reprendre la campagne de Tempérance. La Croix de Tempérance se promena encore par nos campagnes, portée par les Mailloux, les Guertier, les Forbin Jenson. Pendant l'accalmie qui suivit cette campagne, l'hydre de l'alcool releva la tête. On dut reprendre la Croix. On l'a tenue haut et ferme depuis 5 ans. Il faut maintenant la fixer au mur de tous nos foyers et l'y maintenir toujours, afin qu'elle protège notre race et en assure la grandeur et la durée.

Durant la journée de Jeudi, les différents comités d'études ont commencé leur travail.

Ils donneront leurs rapports vendredi. Dans l'après-midi, les travaux ont été suspendus pour permettre aux Congressistes d'assister à la réception du Cardinal Légat.

Le soir, brillante séance à l'Université, présidée par Son Eminence le Cardinal Vanutelli, et à laquelle prirent la parole Sir François Langelier le Rvd. P. Ls Lalonde, le Dr Edmond Dubé et le R. P. Lelièvre, l'apôtre des ouvriers de St-Sauveur.

J'aurais voulu dire un mot de la très-intéressante exposition anti-alcoolique installée dans les parloirs du Séminaire, mais le temps me manque, j'essaierai d'y revenir une autre fois.

CONGRESSISTE.

**L'Exemple**

"Ne sont-ils pas légion, les gens qui veulent le bien, mais ne font pas l'effort nécessaire pour l'accomplir? C'est vers ceux-là, c'est vers la foule des hommes honnêtes mais faibles, que je me tourne avec la passion du cri d'appel de saint Ambroise: "Gravissimos les sommets, car il vaut mieux monter!"

"Montons, et animons-nous du désir de faire rayonner autour de nous l'ascendant moral de la tempérance. Mais comment? Comment? Avant tout par la puissance communicative, par l'exemple.

"Tout exemple est un appel. L'enfant, dès le plus bas âge, regarde agir

**Ouverture des Classes.**

**AUX ECOLIERS**

Nous offrons en vente le plus beau et le plus gros **CAHIER BROUILLON**, de 300 pages à **5c.**, qui se soit encore vu ici

**UN VRAI JOB**

**AUX MARCHANDS**

Nous avons de beaux bargains de **PAPETERIES** de toutes sortes à des prix très spéciaux pour l'ouverture des classes.

**DEMANDEZ NOS PRIX**

**VANASSE & LEFRANÇOIS, 25 Rue Du Platon, TROIS-RIVIERES.**

sa mère, son père, ses aînés. Les impressions qu'il reçoit s'accroissent.

"Plus l'exemple vient de haut, plus celui qui le donne est estimé et aimé, plus son influence est puissante. Le conseil vaut mieux que la loi; pour l'alcoolique à convertir, la différence entre celui qui boit beaucoup et celui qui boit peu n'est que relative, tandis que la différence entre celui qui boit et celui qui ne boit pas est absolue."

Cardinal Mercier, de Malines.

—L'esprit d'autrefois;

Dans un souper avec des Hambourgeois où Rivard prodiguait ses saillies, il les voyait tous chercher à comprendre un trait spirituel qui venait de lui échapper.

Il se retourna vers un Français qui était à côté de lui et lui dit:

—Voyez-vous ces Allemands, ils se cotisent pour entendre un bon mot.

\*\*\*

—Tout est relatif en ce bas monde:

On ne sait pas encore au juste si les pommes se conservent plus longtemps au sec qu'à l'humidité: la chose dépend du nombre de petits garçons qui sont dans la maison.

**Bondy & Beaulac**

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et Ste-Marie

Les Trois-Rivières.

P. L. CARIGNAN,

Fondée en 1865

E. D. CARIGNAN

**O. CARIGNAN & Fils**

Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.

22 et 24 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

**Abonnez-vous au BIEN PUBLIC**

**Grande Vente de Liquidation**

Ne perdez pas l'occasion de vous procurer des Marchandises nouvelles à des prix exceptionnellement bas.

**Il nous faut tout Vendre sans Réserve**

**Toutes nos Marchandises sont à Prix Réduits.**

**Une Visite vous Convaincra**

— AU GRAND MAGASIN —

**Lajoie, Frère & Cie,**

**En face du Monument Laviolette.**

